

## LES AUTEURS

**Marion BALLY**, agrégée de lettres modernes et ancienne élève de l'École normale supérieure, est docteure en langue et littérature françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a soutenu une thèse en novembre 2024, sous la direction de Florence Magnot-Ogilvy, *Le Chevalier de Mouhy ou le roman comme survie : étude sociopoétique d'un regrattier du XVIII<sup>e</sup> siècle*, laquelle porte sur l'œuvre complète de cet auteur méconnu. À l'origine de la thématique des deux journées d'étude ayant donné matière à ce volume, elle a également publié deux articles consacrés à cet auteur, parmi lesquels « Moralisme de façade et plaisir romanesque : *La Paysanne parvenue* du chevalier de Mouhy, une réécriture subversive de *La Vie de Marianne* de Marivaux ? », paru en avril 2024 dans *TransversALL* et « Le mythe de l'écrivain-alchimiste : représentations de l'imagination créatrice chez Mouhy dans les récits de genèse de *Lamekis* (1735-1738) » paru en juin 2024 dans la revue *Dix-Huitième Siècle*.

**Alexandrine BONORON**, artiste plasticienne, est également designer produit et chercheuse UX suite à ses études supérieures en art et communication. Elle oriente ses recherches sur les relations entre les sous-cultures du monde du spectacle et la culture de masse, notamment dans le cadre d'environnements plastiques. Elle a déjà publié plusieurs articles, dont « Éloge de la simplicité : usage et continuité du minimalisme et de l'esthétique bureaucratique depuis les livres d'Ed Ruscha aux zines contemporains », dans la revue *Les Chantiers de la Création* (n° 13, 2021) et « Une oasis d'horreur dans un désert d'ennui : Toilet Paper et le kitsch éditorial », dans la *Revue internationale des zines* (n° 3, 2022).

**Déborah DIGUET-SIMON** est devenue professeure dans l'enseignement secondaire à Nantes après avoir exercé des activités éditoriales à Paris pour diverses maisons et collections. Elle a soutenu sa thèse intitulée *La quête du sujet dans le théâtre de Wajdi Mouawad. 1990-2025*, codirigée par Anne Teulade et Christophe

Bident, en novembre 2025 à Rennes. Elle poursuit depuis ses activités éditoriales, d'enseignement et de recherche.

**Déborah DUVIGNAUD**, agrégée de lettres modernes, a occupé des fonctions de directrice administrative et de responsable de la diffusion dans le spectacle vivant. Enseignante titulaire dans le secondaire et en classes de BTS entre 2015 et 2020, elle est depuis septembre 2020 doctorante contractuelle à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Au sein de THALIM et sous la direction de Marie-Paule Berranger, elle prépare une thèse monographique intitulée *Itinéraire(s) d'Annie Le Brun, autrice surréaliste au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*. Portant sur l'ensemble de l'œuvre de l'auteure, son travail de recherche se fonde notamment sur des entretiens avec l'autrice, et la consultation de ses archives. Elle a publié en 2022 un article intitulé « Rien au pouvoir, tout au désir », paru dans la revue *Méditations littéraires*.

**Greta GRIBAUDO**, après une formation en lettres modernes à l'université de Bologne (parcours en histoire de l'art) et à l'université de Turin, est docteure en études romanes des universités d'Aix-Marseille et La Sapienza de Rome. Sa thèse, *Écrire les images. Les écrits sur l'art d'Italo Calvino*, est consacrée à la collecte et à l'analyse du corpus des textes de Calvino portant sur les arts plastiques. Elle s'intéresse à la sémiotique de l'art et à la transmédialité, en explorant leurs applications dans le domaine de la critique littéraire. Sur ce sujet, elle a participé à des colloques et à des événements de vulgarisation, et a publié plusieurs articles scientifiques dans des revues académiques et culturelles, ainsi que des textes dans l'encyclopédie *Calvino A-Z* (Electa, 2023). Elle est actuellement chercheuse à l'Institut créativité et innovations (InCIAM, AMU), dans le cadre d'un projet postdoctoral consacré à la morphogenèse végétale et aux processus créatifs dans l'œuvre de Calvino. Elle a enseigné à l'université d'Aix-Marseille et est actuellement chargée de cours suppléante à l'université de Genève.

**Solenne GUYOT** est doctorante contractuelle en études scandinaves à l'université de Strasbourg où elle donne des cours de littérature et civilisation nordiques (Moyen Âge, XIX<sup>e</sup> siècle) et d'interculturalité. Sa thèse de doctorat en littérature norvégienne est dirigée par Thomas Mohnike de l'unité de recherche Mondes germaniques et nord-européens, et codirigée par Giuliano D'Amico, du Senter for Ibsen-studier, à l'université d'Oslo. Ses recherches portent sur le médiévalisme – autrement dit l'intertextualité médiévale – dans les pièces historiques et contemporaines du dramaturge norvégien Henrik Ibsen (1828-1906). Elle a publié deux

articles sur d'autres facettes de l'œuvre du dramaturge norvégien : « L'eau rend malade et la forêt se venge. La nature maltraitée et maltraitante chez Ibsen » dans *Recherches germaniques* (n° 20, 2025) et « Contre vents et marées : de l'inaptitude à transmettre son savoir sur l'eau. Analyse en diptyque de la figure du savant incompris chez Ibsen et Strindberg » dans l'ouvrage collectif *Cultures de l'eau* (Academic Press Fribourg, 2025). Elle a aussi codirigé avec Florence Fix et Corinne François-Denève la parution des actes de la journée d'études « Bjørnstjerne Bjørnson hors frontières » (*Publications numériques du CÉRÉdI*, n° 35, 2025).

**Francis HASELDEN**, ancien élève de l'ENS-Ulm, agrégé de philosophie, est doctorant à l'université de Rennes et ATER en philosophie de l'art à Sorbonne Université. Il rédige une thèse de doctorat en philosophie de l'art portant sur l'esthétique de Schopenhauer, sous la codirection de Jacques-Olivier Bégot (Rennes 1) et de Mildred Galland-Szymkowiak (ENS-Ulm). Il a édité et préfacé les *Poèmes* de Schopenhauer, parus en 2024 aux éditions Payot-Rivages

**Arthur HOUPLAIN** est collaborateur scientifique à l'université de Bâle, et doctorant en cotutelle à l'université Rennes 2 et au Séminaire d'études françaises de l'université de Bâle. Sa thèse porte sur « Le gaz d'éclairage à Paris dans la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle (1802-1896). Pour une technocritique » sous la direction des professeurs Xavier Bourdenet (Rennes 2) et Hugues Marchal (Bâle). Il a publié plusieurs articles relatifs à *Gaspard de la Nuit* dans le cadre de la *Revue Bertrand* chez Classiques Garnier, et a en outre consacré des publications et des interventions au thème de la lumière et de l'ombre en s'intéressant notamment à Bachelard, Descartes, Gautier, Van Gogh, Charles Barbara, le mythe de Prométhée, le théâtre d'ombres et l'imaginaire de l'éclairage artificiel. Il a dans ce cadre organisé une journée d'étude internationale en collaboration avec Joanna Beaufoy (Copenhague) sur « L'éclairage artificiel dans les arts et la littérature » (Rennes 2, 10 octobre 2024) dont les actes sont à paraître dans la revue *Arts et Savoirs*.

**Hélène KUCHMANN**, agrégée de lettres modernes et doctorante en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, rédige une thèse intitulée *La nuit dans l'œuvre de l'exil (textes et dessins) de Victor Hugo*, sous la direction de Claude Millet. ATER à l'université de Paris-Cité, ses travaux sur Hugo l'ont déjà amenée à aborder la question de la vision chez l'auteur et à produire un article intitulé « La vision du ciel étoilé », publié en ligne sur le site du Groupe Hugo dont elle est membre, et

en parallèle duquel elle a cofondé le Groupe de travail des jeunes chercheurs et chercheuses sur Hugo.

**Vincent LEROY** est doctorant en civilisation espagnole et cinéma français, dans les universités de Nantes et Complutense de Madrid. Depuis septembre 2021, il prépare une thèse intitulée *La réception du cinéma français dans l'Espagne franquiste*, sous la direction de Maitane Ostolaza et José Luis Sánchez Noriega. Il enseigne la civilisation et le cinéma espagnol à Nantes Université et est également membre de l'équipe du festival de cinéma espagnol de Nantes, ainsi que des laboratoires Centre de recherche sur les identités nationales et l'interculturalité – CRINI (Nantes) et Historia del Arte (Madrid).

**Marion OTT**, agrégée de lettres modernes, est doctorante en littérature comparée à l'université de Lorraine, où elle est également ATER. Ses recherches portent sur les poétiques grotesques dans un corpus de romans francophones et anglophones issus des espaces subsaharien et indo-océanique. Elle a coorganisé plusieurs journées d'étude en France et au Canada et publié quatre articles, parmi lesquels « Écriture grotesque et ambivalence de l'imaginaire de la crise dans *Les Sept Solitudes de Lorsa Lopez* de Sony Labou Tansi et *Za* de Raharimanana », paru dans la revue *Études Littéraires Africaines*, et « “Ramasser ses mots parmi les détrit-” : l'écriture de l'abjection dans *Za* de Raharimanana et *La Vie de Joséphin le fou* d'Ananda Devi », paru dans la revue *Dalhousie French Studies*.